

Le Cosmos de Humboldt

Nous devons aux éditions Utz (1) une très belle et fort accessible réapparition du *Cosmos* d'Alexandre de Humboldt, sa principale œuvre de synthèse, à la fois géographie physique de la Terre et présentation de l'Univers, publiée en allemand en 1845; le texte est dans la traduction française de 1846-1851, qu'Humboldt lui-même avait pu réviser. L'admiration que l'on éprouve devant une telle œuvre s'accompagne d'un sentiment de gratitude envers les éditeurs. Le *Cosmos*, en effet, est soigneusement imprimé et élégamment présenté, à toutes ses notes en bas de page, et son prix le rend très accessible. Il reçoit une très fine et intelligente présentation par Juliette Grange qui, entre autres mérites, a celui de rappeler le mot de Lactance : « L'ignorance de la géographie est agréable à Dieu ». Plus de 900 notules et références ont été ajoutées pour éclairer telle ou telle allusion ou citation; un index des noms de personnes (15 p.) et une bibliographie ont été ajoutés. Cet excellent appareillage, loin de l'alourdir, met d'autant mieux en valeur le texte d'un savant de la tradition des Lumières, qui reste l'un des plus grands de nos sciences. Et qui, je pioche au hasard, a su écrire : « j'ai eu 77 ans le 14 septembre et je veux grandir ». – **Roger Brunet**

(1) A. de Humboldt, *Cosmos. Essai d'une description physique du Monde*, Thizy : Utz, 2000, 2 vol. 1 156 p., 270 F/41euros. (Utz, 5, rue Edme-Marie Cadoux, 89420 Thizy et 26, rue Tournefort, 75005 Paris).

Le Moyen-Orient

C'est un grand spécialiste du Moyen-Orient qui nous offre un ouvrage pratique et synthétique de cette région (1) dont on parle tant en l'ignorant beaucoup. Or les connaissances sur son environnement physique ont beaucoup progressé ces dernières années mais, dispersées, elles étaient le plus souvent difficilement accessibles. P. Sanlaville, grâce à ses recherches aussi bien avec les spécialistes des sciences de la terre que de la pré-histoire et de l'archéologie, a su regrouper cet ensemble. À partir des modalités d'une dynamique tectonique active, les grandes contraintes de l'aridité, de la situation géographique et du relief, permettent de dégager trois espaces régionaux caractérisés par le passage du semi-aride dans le Proche-Orient

méditerranéen à l'hyperaride égyptien. Les relations homme-milieu sont alors examinées d'abord dans le temps, avec les apports des datations depuis le Pléistocène et l'Holocène, puis à travers l'exploitation actuelle de l'eau, surtout, et des autres ressources naturelles moins mesurées, le pétrole essentiellement. C'est évidemment sur le déficit des ressources en eau et sur l'importance toujours plus stratégique de leur gestion que s'achève ce travail très à jour et à l'illustration particulièrement précieuse et soignée. – **Pierre Usselmann**

(1) P. Sanlaville, 2000, *Le Moyen-Orient arabe*, Paris : Armand Colin, U Géographie, 264 p.

Climatologie

Ce livre (1) présente en peu de pages et beaucoup d'illustrations les connaissances essentielles et classiques de la climatologie, en insistant sur les moyens d'analyse et de représentation. C'est du bel ouvrage, d'une rigueur et d'une lisibilité étonnantes pour la simplicité obligée de la collection. Cette qualité d'exposé et d'information engendre une question.

La climatologie est devenue un sujet d'actualité que reprennent abondamment les médias : réchauffement climatique, catastrophes, pollution urbaine, les thèmes ne manquent pas. Pourquoi un ouvrage du 1^{er} cycle ne consacre-t-il pas plus de place à ces questions, comme si le concept de climat était immuable ? La dimension des ouvrages de ces collections ne permet pas de tout aborder, et on regrette que des pages soient consacrées à des éléments techniques (7 pages à propos de questions qui relèvent plus d'une formation en météorologie que d'un enseignement de géographie), plutôt que d'aborder quelques questions qui permettent de faire le lien entre le climat et le territoire : celles-ci ne sont pas absentes de l'ouvrage, parfois trop brèves et inabouties, comme sur la variabilité, la stationnarité, le coût du climat, comme si l'on quittait le sujet. Le point de vue est naturaliste, avec un souci d'envisager l'interface climat-société, ce qui est cohérent, mais à quand un ouvrage d'initiation à la climatologie, fait par un géographe, qui aurait un point de vue socio-économique ? – **Joël Charre**

M. Tabeaud, 2000, *La Climatologie*, Paris : Armand Colin, coll. Ad Hoc/Géographie, 175 p.